

DIPLÔME D'ÉTUDES EN LANGUE FRANÇAISE



DEL F B2

Niveau B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues

ÉPREUVES COLLECTIVES		DURÉE	NOTE SUR
1	Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents enregistrés : • interview, bulletin d'informations, etc. (une seule écoute) • exposé, conférence, discours, documentaire, émission de radio ou télévisée (2 écoutes). <i>Durée maximale des documents : 8 minutes</i>	30 minutes environ	/25
2	Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents écrits : • texte à caractère informatif concernant la France ou l'espace francophone. • texte argumentatif.	1 h 00	/25
3	Production écrite Prise de position personnelle argumentée (contribution à un débat, lettre formelle, article critique, etc.).	1 h 00	/25
ÉPREUVE INDIVIDUELLE		DURÉE	NOTE SUR
4	Production orale Présentation et défense d'un point de vue à partir d'un court document déclencheur.	20 minutes <i>Préparation : 30 minutes</i>	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : 50/100
Note minimale requise par épreuve : 5/25
Durée totale des épreuves collectives : 2 heures 30 minutes

NOTE TOTALE : **/100**

CODE CANDIDAT :

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	-	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	---	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

TP9207318A



Volet à rabattre pour préserver l'anonymat du candidat

Nom : _____ Prénom : _____

1

Compréhension de l'oral

25 points

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

EXERCICE 1

18 points

Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 5 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une seconde fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Quel est le thème général de la discussion ?

2 points

- La scolarisation des enfants très jeunes.
 Le manque de places en école maternelle.
 Les programmes d'apprentissage en maternelle.

② Quelle est la spécificité de l'école maternelle française ?

1,5 point

.....

③ Complétez le tableau.

L'école maternelle française	
Nombre d'enfants de moins de 3 ans scolarisés
Proportion d'enfants de moins de 3 ans scolarisés

1 point

④ Quel est l'enjeu de l'ouvrage écrit par Claire Brisset ?

1,5 point

.....

⑤ Cet ouvrage est le résultat d'une coopération entre des enseignants et...

1 point

- des parents et médecins.
 des médecins et linguistes.
 des psychologues et parents.

⑥ Ces personnes avaient des opinions...

1 point

- opposées.
 semblables.
 complémentaires.

7 Pourquoi les parents français choisissent-ils de mettre leurs enfants à l'école maternelle ? *1,5 point*

- C'est intéressant financièrement.
- C'est lié à un manque d'autres structures d'accueil.
- C'est conseillé par les spécialistes de la petite enfance.

8 Selon Claire Brisset, qu'est-ce qui justifierait en France qu'on réfléchisse à la prise en charge de la toute petite enfance ? *1,5 point*

.....
.....

9 Quel exemple développé par Claire Brisset illustre le manque d'adaptation de l'école maternelle à cette tranche d'âge ? *1,5 point*

.....

10 Selon elle, quels sont les défauts de cette institution ? Citez-en deux. *2 points*

a)

b)

11 Citez une répercussion de ces défauts sur l'enfant. *1,5 point*

.....

12 Quelle est la position de Sylvie Chevillard sur la question de la scolarisation des enfants avant 3 ans ? *2 points*

- Elle y a toujours été opposée.
- Elle préfère ne pas se prononcer.
- Elle y est favorable sous certaines conditions.

EXERCICE 2**7 points**

*Vous allez entendre **une seule fois** un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes.
 Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions.
 Après l'enregistrement, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.
 Lisez maintenant les questions.*

- Que montrent les études réalisées ? Les devoirs de vacances profitent généralement... *1 point*
- aux élèves plutôt faibles.
 - aux élèves plutôt forts.
 - à l'ensemble des élèves.

- 2** Citez deux activités qui peuvent servir de prétexte à l'apprentissage pendant les vacances : *2 points*

a)

b)

- 3** D'après le document, faire retravailler le programme scolaire à un enfant pendant les vacances... *1 point*

- lui permet de bien préparer la rentrée.
- peut être source de perturbations pour lui.
- aide à améliorer le dialogue parent-enfant.

- 4** Pour favoriser les apprentissages, il est conseillé... *1 point*

- de faire environ 15 minutes de devoir par jour.
- de ménager à l'enfant des temps de découverte.
- de travailler plusieurs fois mais brièvement la même chose.

- 5** Que conseillent les enseignants ? *1 point*

- Travailler un peu tous les jours.
- Travailler en début et en fin de vacances.
- Travailler seulement au début des vacances.

- 6** Selon la journaliste, quelle est la fonction primordiale des vacances pour l'enfant ? *1 point*

.....

2

Compréhension des écrits

25 points

A. COMPRENDRE UN TEXTE INFORMATIF

13 points

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

BOULOT : IDÉE FIXE À PLEIN TEMPS

Une majorité de Français [...] pensent à leur travail après le travail. Une situation anormale ? Oui, si cela tourne à l'obsession. [...] « *La place du travail dans la vie psychique dépasse largement les limites du temps de travail contractuel* », estime Pascale Molinier, chercheuse au laboratoire de psychologie du travail et de l'action du Cnam*. Y penser le soir, le week-end ou en vacances, en rêver la nuit ou en parler avec son conjoint font partie, selon elle, du « travailler ». Outre le labeur proprement dit, cette notion comprend « *cette part invisible du travail* » incluant « *les efforts, l'ingéniosité, les souffrances qui ne se voient pas* ». Une emprise psychique difficilement quantifiable, où le « penser » ne recoupe pas forcément le « parler » : l'esprit est plus souvent occupé par les problèmes de fond, tandis que les conversations hors travail concernent davantage les relations entre collègues ou avec la hiérarchie. Mais, au final, l'un dans l'autre finissent par occuper une large part du temps non professionnel. [...]

Pendant les vacances, toutes les personnes interrogées admettent qu'il leur faut entre un et trois jours avant de ne plus y penser. Et, l'avant-veille du retour, « *ça revient*, explique Fabienne la juriste, *je vois les dossiers qui m'attendent, le retard à rattraper, les procédures en cours* ». Idem* pour Françoise, qui a d'autant plus de mal à déconnecter que son chef ne supporte pas qu'elle prenne des congés. « *Trois jours avant le départ, je le sens sous tension. Il me fait comprendre que j'ai plein de trucs à faire, me colle des réunions alors que je ne serai pas là. Du coup, je culpabilise. Je ne suis pas détendue et je pense au travail.* » Pour les sociologues Michel Bozon et Yannick Lemel, il existe un lien presque logique entre investissement professionnel et charge mentale : « *Etre absorbé par son travail et continuer à y penser sont deux phénomènes étroitement liés : ce sont les cadres qui laissent de côté le moins volontiers les problèmes de leur travail, alors*

que les ouvriers, assez souvent distraits au travail, n'ont aucun mal à l'oublier quand il est fini. »

Mais si les cadres cogitent* plutôt sur leurs dossiers, tous les salariés se retrouvent pour commenter les relations professionnelles en dehors des heures ouvrables. Près de 80 % des actifs – cadres et ouvriers confondus – évoquent ainsi, avec le conjoint, les relations avec leurs collègues, et 67 % leurs rapports avec la hiérarchie. Loin devant les « *problèmes techniques* », qui ne concernent que 48 % des personnes interrogées. « *Les conjoints sont mieux informés sur le milieu humain que sur l'organisation matérielle du travail de leur partenaire* », notent les deux sociologues. Mais, quel que soit le sujet, parler du travail en rentrant chez soi est encore une façon – comme d'« y penser » – de prolonger la journée de travail. Et constitue parfois une source de tension au sein du couple. [...]

Cette influence du travail sur le hors-travail ne devrait pas se réduire dans les années qui viennent. « *Autrefois limitées au secteur industriel, les contraintes liées à la cadence* se sont diffusées dans le secteur tertiaire**, explique Laurence Théry, secrétaire à la CFDT*. *Or, le résultat de cette intensification du travail, qui s'effectue aussi de plus en plus sous pression de la clientèle et de la hiérarchie, c'est l'isolement des salariés.* » Conséquence : l'augmentation de la « charge mentale » et le besoin d'échanges, dans le cadre privé, sur le travail. La productivité horaire des Français, qui est parmi l'une des plus élevées au monde, a finalement un prix ... payé par le salarié.

D'après Luc Peillon, *Libération*

* Cnam : Conservatoire national des arts et métiers.

* Idem : de façon identique.

* Cogiter : penser, réfléchir.

* cadence : rythme du travail, de la production.

* secteur tertiaire : secteur des activités de service.

* CFDT : syndicat professionnel français inscrit politiquement à gauche.

Selon Pascale Molinier, la notion de « travail »...

1 point

- est limitée au lieu de travail.
- s'étend fréquemment à la vie privée.
- varie en fonction des tâches effectuées.

② L'influence psychique du travail sur l'individu ne peut être évaluée avec précision en raison...

1 point

- de l'absence d'études fiables dans ce domaine.
- de la difficulté des travailleurs à s'exprimer à ce sujet.
- du décalage entre le fait de parler du travail et celui d'y penser.

③ Dans le second paragraphe, que montrent les exemples de Fabienne et Françoise ?

1 point

.....

.....

④ Vrai ou Faux ? Cochez (X) la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

4,5 points

1,5 point par affirmation à traiter. Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont correctes, sinon aucun point n'est attribué.

	VRAI	FAUX
<p>a) Selon Michel Bozon et Yannick Lemel, le fait d'être occupé par son travail en dehors du temps réel d'activité n'est pas lié aux responsabilités occupées.</p> <p>Justification :</p> <p>.....</p>		
<p>b) À la maison, les conversations sur le travail portent essentiellement sur les relations interpersonnelles.</p> <p>Justification :</p> <p>.....</p>		
<p>c) D'après le document, les salariés du tertiaire sont protégés des effets liés à la recherche de productivité.</p> <p>Justification :</p> <p>.....</p>		

⑤ En quoi le fait de parler de son travail en dehors du temps de travail peut-il être négatif ?

1 point

.....

⑥ Selon la représentante de la CFDT,
a) à quoi est liée l'intensification du travail ?

1 point

.....

b) quelles conséquences cela a-t-il sur le salarié ?

1,5 point

.....

.....

⑦ Expliquez avec vos propres mots le jeu de mots contenu dans le titre.

2 points

.....

.....

B. COMPRENDRE UN TEXTE ARGUMENTATIF

12 points

QUI VEUT VRAIMENT DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Le développement durable est à l'ordre du jour. Il est difficile aujourd'hui de trouver une décision publique ou privée qui ne s'y réfère pas, de près ou de loin. Les gouvernements, les entreprises, les institutions internationales, les médias, tous déclarent leur implication dans cet enjeu majeur du siècle. Tous rivalisent d'initiatives, les traités sont de plus en plus nombreux, les commissions fleurissent, les discours s'enflamment, les peuples s'éduquent, bref, toutes les énergies se mobilisent.

Qui peut douter de son succès devant un tel déploiement d'efforts ? Ce sera sans doute difficile, il faudra changer quelques-uns de nos comportements, faire quelques économies, mais nous n'avons pas le choix, et nous saurons nous adapter comme nous l'avons toujours fait dans le passé. [...]

Hélas, ce n'est pas si simple. Si le développement durable envahit les discours, c'est bien parce qu'il n'est pas évident et qu'il semble nécessaire d'en rappeler constamment l'ardente nécessité. Durant les trente dernières années, de multiples signes ont fait prendre conscience des bouleversements que nos modes de production et de consommation faisaient subir à notre environnement : effet de serre, déforestation, accès à l'eau, épuisement des ressources naturelles, « trou » dans la couche d'ozone... Voilà, sans chercher à être exhaustif, quelques événements qui ne cessent de nous avertir que notre développement actuel risque bien, justement, de ne pas pouvoir se poursuivre de la même manière. Autrement dit, de ne pas être durable. [...]

Pour avancer, on ne peut guère imaginer imposer aux pays en développement de freiner leur croissance actuelle (pour ceux qui en ont une) quand ils commencent à en voir les fruits. Même si ceux-ci risquent de devenir amers, pour l'instant ils leur semblent justifier leurs choix.

Il revient donc aux pays développés de montrer l'exemple. Et là encore, malheureusement, la situation est inquiétante. [...] Il ne faut pas non plus fonder trop d'espoir sur une prise de conscience individuelle qui viendrait d'une éducation mieux faite et plus sensible à ces questions. Comment sinon expliquer que c'est justement dans les pays développés, qui ont un niveau d'éducation jamais atteint par le passé, que les comportements nuisibles à notre environnement se sont eux aussi multipliés et aggravés ? Descartes* nous voulait « *maîtres et possesseurs de la nature* », nous ne le sommes peut-être plus pour très longtemps ! Il ne s'agit pas de dire que tous ces discours, toutes ces initiatives, ne servent à rien. Elles sont sans doute pour la plupart nécessaires, mais en aucun cas suffisantes et en rien à la hauteur des problèmes que nous devons résoudre dans les trente ou quarante prochaines années. En fait, ces initiatives donnent surtout bonne conscience, donnant ainsi le « droit », puisqu'on a trié ses déchets, d'aller prendre un billet d'avion pour faire le tour du monde !

Il ne s'agit pas non plus d'appeler aux comportements responsables sur une base morale ou de nier la montée des préoccupations environnementales dans l'opinion. Ces dernières n'existaient pas il y a quelques décennies, et elles seules expliquent aujourd'hui l'intérêt des politiques sur les problèmes écologiques et de développement. Mais la pression ainsi exercée sera-t-elle suffisamment forte pour que les adaptations indispensables se fassent à temps, sans crises majeures ? [...] Pour l'instant, il n'y a pas de forces sociales suffisamment puissantes, porteuses de cette exigence, pour entraîner nos politiques à s'attaquer vraiment aux problèmes.

D'après Gilles Rotillon, *Libération*

* Descartes : philosophe français du XVII^e siècle

Quel est le ton général de l'article ?

- Ironique.
 Cynique.
 Alarmiste.

1,5 point

2 Selon l’auteur, l’idée de « développement durable » devient omniprésente parce qu’elle... 1 point

- rencontre de nombreux sceptiques.
- a du mal à s’imposer dans les pratiques.
- apparaît rapidement au niveau des institutions.

3 Vrai ou Faux ? Cochez (X) la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 3 points

1,5 point par affirmation à traiter. Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont correctes, sinon aucun point.

	VRAI	FAUX
<p>a) Selon Gilles Rotillon, les discours sur le développement durable sont désormais acceptés par tous.</p> <p>Justification :</p> <p>.....</p>		
<p>b) Selon Gilles Rotillon, les changements viendront de prises de consciences individuelles.</p> <p>Justification :</p> <p>.....</p>		

4 Pour Gilles Rotillon, les pays en développement... 1 point

- ont intérêt à prendre exemple sur le modèle des pays développés.
- bénéficient d’une forte croissance mais risquent d’en payer le prix plus tard.
- doivent profiter des changements pour intégrer le développement durable.

5 Quel paradoxe Gilles Rotillon souligne-t-il concernant éducation et environnement ? 1,5 point

.....

.....

6 Que pense l’auteur du rôle des initiatives sur l’environnement ? 2 points

.....

.....

.....

7 a) Quel constat positif l’auteur fait-il dans le dernier paragraphe ? 1 point

.....

.....

b) Quelle limite met-il toutefois en évidence ? 1 point

.....

.....

3

Production écrite

25 points

ÉCRIT ARGUMENTÉ

Vous habitez dans une ville de province française. Vous venez de séjourner dans une ville de taille identique à l'étranger, dans laquelle vous avez noué de nombreux contacts avec les habitants. L'idée vous est venue de créer des échanges sportifs et culturels entre les deux villes. Vous décidez d'écrire au maire de votre ville afin de lui présenter concrètement ce projet.

250 mots environ.

Lined writing area consisting of multiple horizontal dotted lines.